



PARENTS SOLIDAIRES
LA SORTIE DE L'ÉCOLE À TOUR DE RÔLE

Pas toujours facile de s'organiser pour déposer les enfants à l'école ou à leur cours de piano et de les récupérer en fin de journée. Kidmouv.fr simplifie la vie des parents grâce à son site de covoiturage ou d'accompagnement à pied des enfants. Un site où peuvent postuler d'autres parents tout comme des retraités bénévoles. Un bon moyen de créer du lien social à proximité et de valoriser les relations intergénérationnelles.

ENTRAIDE
COUP DE POUCE AUX FEMMES

Le financement participatif pour aider un artiste à se lancer ou un film à se monter s'étend désormais à une démarche plus noble: l'émancipation des femmes et des filles. La plateforme W4 (Women's World-Wide Web) permet aux investisseurs, particuliers et entreprises, de financer des projets innovants à travers le monde, pour aider les femmes dans les domaines de l'éducation, de la santé ou de l'exercice de leurs droits. Ainsi, les donateurs peuvent participer au financement de bourses scolaires pour de jeunes Pakistanaïses, à de l'aide médicale pour les femmes victimes de viols au Congo, ou encore à une formation professionnelle dédiée aux victimes de violences en Espagne.

CONTREFAÇON
20% DES GRANDS CRUS SONT FAUX

Experts dans la copie en tout genre, les Chinois s'attaquent désormais aux grands crus de Bordeaux et de Bourgogne. Selon la profession, quelque 300 dossiers viticoles de contrefaçons sont traités chaque année, dont plus du quart en provenance de Chine. Ce marché se développe surtout dans les pays émergents où l'ivresse compte plus que le flacon...



Comment faire tenir un an d'ordures dans ce bocal? Béa Johnson y parvient en adoptant quelques réflexes.

UNE INCROYABLE EXPÉRIENCE

Cette mère recycle tout dans la maison!

Sortir la poubelle, Béa Johnson n'a plus à le faire. Pour préserver la planète, cette Avignonnaise installée aux Etats-Unis, s'est lancé un défi de taille: vivre sans déchets. Un challenge à la portée de tous. PAR SANDRINE TOURNIGAND

Alors qu'un Français jette en moyenne 390 kg d'ordures ménagères chaque année, Béa Johnson et sa famille n'en produisent qu'un seul par an. Loin de la caricature écolo, cette jeune femme installée près de San Francisco avec ses deux enfants, travaille à plein temps, ne mange pas que du "fait maison" et aime les produits de beauté. Elle a juste changé sa manière de consommer et applique des méthodes à la portée de tous qu'elle révèle dans un livre et un blog*.

Du cacao en guise de blush et des bocaux en verre à tout faire

Béa a eu le déclic lors d'un déménagement. Contraint de stocker une partie de leurs affaires dans un garde-meubles, le couple constate rapidement que vivre avec moins leur permettait de vivre mieux. « Plutôt que de consacrer nos week-ends à faire le ménage et les courses, nous avions plus de temps à passer en famille. » Forts de cette expérience, ils décident de se séparer de 80% de leurs biens et déclarent la guerre aux produits emballés. Depuis, Béa n'achète que des aliments en vrac, principalement dans des magasins bio, qu'elle range dans des cabas ou des sacs en tissu. Le pain est conservé dans une taie d'oreiller et le fromage, la viande, le poisson et la charcuterie dans des bocaux en

verre. Après s'être laissée un temps emporter dans une surenchère de "fait maison", elle se contente dorénavant de produire ce qu'elle ne trouve pas sans emballage. « Au début, je faisais mon propre beurre, mon fromage. Ça prenait trop de temps. » En matière de cosmétiques, Béa sait se montrer créative: du cacao en poudre pour le blush, de la betterave en guise de fard à lèvres, du bicarbonate de soude pour le dentifrice. Au-delà d'une lubie écolo, cette démarche zéro déchet est davantage une philosophie de vie. Le couple évalue chaque besoin avant d'acheter, raisonnant chaque envie. Aux trois « R » (réutiliser, réduire, recycler), Béa Johnson en ajoute un quatrième qu'elle place devant les autres: refuser le superflu, tels les articles à usage unique (paille, gobelet), les cadeaux gratuits, les tickets de caisse et cartes de visite. Devenue la papesse du zéro déchet aux Etats-Unis, elle multiplie les conférences dans le monde. « Beaucoup pensent que c'est plus coûteux et chronophage. C'est l'inverse. Je passe moins de temps au supermarché. » Son mode de vie lui a permis de réaliser 40% d'économies sur les dépenses annuelles. « 15% du prix d'un produit est consacré à l'emballage », assure-t-elle. Et de conclure: « Le zéro déchet rend la vie beaucoup plus simple! » CQFD!

* « Zéro déchet », éditions Les Arènes; blog : <http://zerowastehome.blogspot.fr/>